



Counseling personnel, counseling de carrière et psychothérapie

Personal counseling, career counseling and psychotherapy

Conrad Lecomte et Vincent Guillon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/13082>

DOI : 10.4000/osp.13082

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2000

Pagination : 117-140

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Conrad Lecomte et Vincent Guillon, « Counseling personnel, counseling de carrière et psychothérapie », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 29/1 | 2000, mis en ligne le 15 mars 2002, consulté le 12 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/13082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.13082>

Ce document a été généré automatiquement le 12 novembre 2020.

© Tous droits réservés

Counseling personnel, counseling de carrière et psychothérapie

Personal counseling, career counseling and psychotherapy

Conrad Lecomte et Vincent Guillon

Introduction

- 1 Depuis quelques années, une polémique s'est installée dans le champ de la relation d'aide aux personnes. Elle concerne les différences et les ressemblances qu'il y a lieu d'établir entre psychothérapie et counseling. Si pour certains auteurs celles-ci sont claires et évidentes, pour d'autres auteurs les frontières paraissent moins nettes quand d'autres, enfin, préfèrent aborder cette question sous l'angle des convergences et des divergences. Cet article cherche à faire le point sur la question.
- 2 Nous pensons en effet qu'évoquer cette polémique, pour l'essentiel sous la forme qu'elle revêt dans le contexte nord-américain (où elle est particulièrement saillante) peut être utile, en France même, par l'intérêt des questions qu'elle suscite au sujet des pratiques actuelles de la relation d'aide, notamment dans le domaine de l'orientation. La communauté scientifique française n'ignore d'ailleurs pas ce qui se passe outre-Atlantique dans les différents champs de la psychologie (sociale, différentielle, cognitive, du développement pour n'en prendre que quelques domaines) - une consultation rapide des bibliographies proposées dans les articles des revues scientifiques de psychologie en langue française en convainc facilement -, aussi bien que dans le champ de la psychothérapie (qu'on songe par exemple aux thérapies cognitives, à l'analyse systémique ou encore à la thérapie centrée sur le client).
- 3 Mais, il est utile de pointer, dans les champs mêmes du conseil et de la psychothérapie, certains des éléments qui font difficulté.
- 4 1) Si certains auteurs français (Lemaire, 1971, 1986, 1998 ; Lhotellier, 1970, 1975-1976, 1997 ; 2000a, 2000b ; Zarka, 1977, 1979-1980, 1988, 1998, 2000) ont eu une influence non négligeable sur la pratique du conseil (voir à ce sujet, Angeville & Bellenger, 1989a,

1989b ; Blanchard, 1996) il n'y a pas, en France, une psychologie du conseil équivalente à la psychologie du counseling (pour une présentation synthétique du counseling en France, de ses origines, de son développement, de ses courants, des obstacles qu'il rencontre, de ses applications, voir Tourette-Turgis, 1996). D'autre part, la pratique du conseil est mal identifiée, alors même qu'il y a, par exemple chez les conseillers d'orientation psychologues, une quasi équivalence entre entretien et conseil (Guichard, 1999) et qu'une part très importante des travaux de recherche sur le counseling publiés dans les grandes revues du counseling (par ex. *Journal of Counseling Psychology*, *The Counseling Psychologist*, *British Journal of Guidance and Counseling*) portent sur l'entretien de conseil. Corrélativement, la psychologie du conseil est très peu enseignée en France.

- 5 2) Une autre série de différences tient à la définition de la psychothérapie. Les représentations que l'on s'en fait des deux côtés de l'Atlantique ne se superposent pas. En effet, dans le contexte nord-américain on a rendu depuis longtemps équivalents (et c'est de cette équivalence dont il sera question par la suite) les appellations de psychothérapeute et de conseiller, et de psychothérapie et de counseling (Hill & Corbett, 1993), avec pour objectif « d'aider les personnes à résoudre les problèmes et à faire face aux difficultés de la vie, ou en d'autres termes, d'aider les gens à changer » (Fretz, 1982, et Heppner, 1978, cités par Heppner & Clairborn, 1988). Hill (1993) propose ainsi une définition du conseil psychologique (et donc de la psychothérapie) en décrivant ses trois principaux objectifs et ses cinq caractéristiques :

« Les principaux objectifs sont :

- 1/ la remédiation (aide à la résolution de problèmes, prise de décision) ;
- 2/ la prévention (anticiper, prévenir et devancer les difficultés futures) ;
- 3/ l'éducation et le développement (découvrir et développer les potentialités).

Quant aux caractéristiques majeures de l'activité de conseil, elles sont les suivantes :

- 1/ une centration sur les personnes normales plutôt que sur les personnes gravement perturbées ;
- [à ce sujet, Hill et Corbett, 1993, p. 252, précisent que par personnes normales il faut comprendre "fonctionnement sain des personnes", ou encore "comportement sain", par différence avec le fonctionnement "des individus perturbés"]
- 2/ une focalisation sur les atouts, les forces, et les aspects positifs de l'état mental de la personne, quelle que soit l'importance du problème présenté ;
- 3/ un accent sur des interventions relativement brèves ;
- 4/ une prise en compte des interactions personne-environnement plutôt qu'une centration exclusive soit sur la personne soit sur l'environnement ;
- 5/ un accent sur les processus de développement dans les domaines de l'éducation et des orientations personnelles. »

- 6 On a donc une définition de la psychothérapie qui ne s'adosse pas à la notion de gravité des troubles présentés, ce qu'un auteur comme Garfield (1992, p. 185) énonce clairement lorsqu'il affirme : « *En même temps, je reconnais aussi que la psychothérapie n'est pas une panacée pour les troubles psychologiques sévères* ». Il y a là un décalage certain avec les représentations courantes et les définitions de la psychothérapie en France, dont Tourette-Turgis (1996, p. 26) cherche l'explication dans le rôle de la psychanalyse :

« Il est plus facile pour les Français de distinguer le counseling et la psychothérapie que pour les auteurs anglo-saxons dont certains utilisent d'ailleurs indifféremment les deux termes comme des synonymes. En France, exceptés les courants de la thérapie nouvelle, la psychothérapie est largement dominée par l'influence psychanalytique. A priori le counseling est loin de la psychanalyse de par son cadre, sa technique et ses méthodes. Si la psychanalyse se veut une méthode de traitement des névroses, le counseling se veut plutôt une démarche de résolution des

problèmes, à l'intention de toute personne confrontée à une situation à laquelle elle doit faire face ».

- 7 3) Garfield (1992) laisse entrevoir une troisième source de problèmes qui n'est pas sans lien avec ce qui précède. Ils tiennent à des conceptions de l'évaluation probablement très différentes selon les approches et les orientations théoriques concernées. Là encore, ce qu'il dit de certains psychothérapeutes américains trouverait sans nul doute une résonance importante en France : « [...] il m'est apparu qu'au moins certains psychologues, d'orientation dynamique, envisageaient la psychothérapie comme un art, qui ne pouvait donc être soumis à la recherche empirique » (p. 179). Selon Garfield, cette opinion reste toujours d'actualité, alors même que la culture du counseling et de la psychothérapie a très fortement été marquée outre-Atlantique, à la suite de Carl Rogers, par « l'engagement de la psychologie américaine, et notamment de la psychologie du conseil, en faveur d'une recherche opérationnalisée et quantifiée » (Hill & Corbett, 1993, p. 222). Cette différence, constatée au sein même de la psychothérapie nord-américaine, entre une tradition plutôt marquée par l'interprétation et l'herméneutique et une culture conduite, pour l'essentiel, par le souci de l'opérationnalisation et de la quantification, est une différence qui oppose plus globalement les deux côtés de l'Atlantique. La tradition française s'inscrit, en effet, et sans conteste, dans le courant de l'interprétation et dans la difficulté à emprunter les voies devenues classiques outre-Atlantique de l'évaluation quantitative ou même de l'évaluation qualitative formalisée (Hill, Thomson, & NuttWilliams, 1997), même si l'on assiste à des efforts en ce sens par exemple dans le domaine des thérapies cognitives (Samuel-Lajeunesse, Mirabel-Sarron *et al.*, 1993 ; Dondé-Mohseni, Vila, & Mouren-Simeoni, 1998), ou encore, mais dans une moindre mesure, dans le domaine de la psychanalyse comme le relate Blanchet (1999).
- 8 4) Enfin, qu'il s'agisse de conseil ou de psychothérapie, un problème crucial pour les conseillers d'orientation-psychologues, seuls psychologues du conseil ayant une formation structurée en France, tient aux éléments suivants :
- une formation initiale dans le domaine de la relation d'aide qui nécessite d'être très largement amplifiée et approfondie car elle s'en remet, pour beaucoup, à la seule formation continue ultérieure des praticiens ; il en va, certes, de même pour la formation initiale des psychologues cliniciens probablement encore moins armés par une formation plus classique dans le cadre des diplômes universitaires (ce qui n'est pas sans lien avec le financement de ces formations : l'étudiant de psychologie est, en effet, de tous les étudiants, celui qui coûte le moins cher à la collectivité publique) ; mais que ce travers soit ainsi bien hexagonal ne saurait servir de justification à une telle situation ;
 - une formation continue, dans ce même domaine de la relation d'aide (entretien de conseil, autosupervision, groupes de type Balint, animation de groupes, travail sur cas réels, etc.) souvent inexistante au plan institutionnel, ou qui a du mal à se structurer et à durer, avec pour seule issue une prise en charge complète par les praticiens de ses modalités et de son financement : cela ne facilite pas la permanence d'une véritable formation personnelle et professionnelle ;
 - un contexte institutionnel qui n'est pas favorable, dans le système éducatif français, au développement d'un counseling s'appuyant sur un nombre minimum de séances : il y a, de fait, une norme implicite d'un fonctionnement de l'entretien de conseil dans le cadre d'une séance unique, comprise entre une demi-heure et une heure ; pour le regard étranger, cette unique séance relève souvent de l'incompréhensible, tout au moins dans des pays comme le Québec ou de tradition anglo-américaine ; sans doute, d'ailleurs, et sans entrer dans le détail d'une analyse approfondie, une partie des raisons de ce phénomène serait-elle à rechercher

dans la polysémie et l'ambiguïté du mot orientation, tout à la fois, en France, aide aux personnes et décision sur les personnes, ou encore « conseil à la carrière » et « orientation-répartition », selon la distinction introduite par Guichard (1998) ; on conçoit facilement que le nombre d'entretiens puisse être beaucoup moins élevé dans une optique d'« orientation-répartition » s'inscrivant dans la perspective du constat de situations arrêtées, ou cherchant à les figer, que dans une optique d'orientation « conseil à la carrière » s'inscrivant, elle, dans une perspective beaucoup plus constructiviste et développementale ; le travail des conseillers d'orientation-psychologues, en France, pourrait ainsi porter la marque de cette ambiguïté, une ambiguïté par contre beaucoup moins prononcée outre-Atlantique et dans les pays anglo-saxons, puisque les conseillers y sont clairement situés du côté de l'aide aux personnes.

- 9 Ces éléments, qui font difficulté, constituent donc la toile de fond dans laquelle s'insère le questionnement sur les ressemblances et les différences entre conseil personnel, conseil vocationnel, et psychothérapie, un questionnement qui se fait jour, en particulier, là où le counseling est clairement identifié (c'est le cas en Amérique du Nord) mais dont il serait surprenant qu'il soit sans signification pour les autres praticiens du conseil. Les frontières sont, en effet, de moins en moins étanches et, pas plus que dans l'assujettissement pur et simple d'une culture à une autre, ce n'est dans la méconnaissance réciproque ou l'isolement qu'on trouvera les évolutions les plus bénéfiques aux consultants ; il y a tout lieu, au contraire, de penser que c'est dans une telle méconnaissance que des modèles pourraient s'imposer insidieusement, sous l'effet des seuls rapports de force économiques.
- 10 Le débat sur les différences et les ressemblances entre psychothérapie et counseling s'est amplifié récemment au Québec lorsque les psychologues et les conseillers d'orientation furent appelés, parmi d'autres, à définir la psychothérapie en vue d'en réserver la pratique à certaines professions et de la réglementer. Si, dans ce débat, les essais de distinctions théoriques et pratiques sont bien réels, ils s'inscrivent cependant dans un ensemble d'enjeux économiques [voir par exemple, pour une illustration de ces enjeux et de leur influence sur la pratique psychothérapeutique, J.A. Talbott, 1999 : « Ainsi, les patients sont dissuadés d'avoir recours aux traitements dont le coût et la durée peuvent être plus difficilement prévus, telle la psychothérapie en cure longue p. 504], mais aussi de pouvoir et de prestige dont on ne saurait occulter l'importance. Là, comme ailleurs, s'approprier les mots porteurs, se les voir réserver est une motivation puissante pour les groupes constitués et les corporations : qui possède l'appellation peut espérer se voir réserver les pratiques qui y sont associées. Ces enjeux tendent, par conséquent, à porter un fort accent sur les distinctions et, probablement, à en exagérer l'acuité. En sens inverse, diverses propositions établissant des rapprochements entre le counseling vocationnel, le counseling personnel et la psychothérapie ont vu le jour. Elles sont soumises, elles aussi, à la réflexion des praticiens et des formateurs (Herr, 1997). Il n'est donc pas surprenant, en définitive, que la pratique professionnelle soit actuellement marquée du sceau de la complexité et que s'y côtoient paradoxes et contradictions. Au Québec, quatre conceptions théoriques majeures inspirent la pratique des conseillers d'orientation (Duval, 1995). Il y a tout d'abord la conception utilitariste qui cherche à établir une adéquation entre les intérêts de l'individu, ses besoins (sur le plan professionnel), et ceux de la société. La méthodologie est alors centrée principalement sur l'étude des professions et des tendances du marché du travail. La conception psychométrique est, elle, fondée sur la

théorie des différences individuelles et elle tente d'évaluer le potentiel de l'individu. Ces deux premières approches ont pour préoccupation centrale la mise en correspondance des intérêts et aptitudes de l'individu avec les besoins de la société en main-d'œuvre. Une troisième conception fait référence au « counseling ». L'orientation des individus y est essentiellement considérée comme un problème psychologique d'adaptation au présent en fonction de leurs projets d'avenir. Cette conception s'appuie sur l'idée que l'on doit aider l'individu en le considérant comme un tout et que son degré de maturation conditionne son adaptation professionnelle future. Enfin, l'approche développementale, conçoit l'orientation des individus comme un processus continu et cumulatif mettant l'accent sur la connaissance de soi, le développement du moi, et l'autonomie de la personne ; elle vise à l'autodétermination. Guichard et Fluteau (1997) présentent les contributions à ce courant d'auteurs comme Krumboltz, qui développe le modèle de l'apprentissage social dans le champ de l'orientation, Gottfredson, qui présente le modèle de la carte cognitive des professions, et enfin Vondracek, Lerner, et Schulenberg, qui sont à l'origine du modèle de la genèse en contexte de la carrière personnelle. Ils différencient les points de vue de ces auteurs en fonction notamment du degré de « liberté » qu'ils accordent, *de fait*, au sujet dans la construction de ses choix.

- 11 En matière de pratique, on voit émerger une tendance forte dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle : procéder dans le cadre d'une démarche spécifique, circonscrite à des activités bien définies, avec des objectifs ciblés. Elle se définit alors souvent comme un processus de prise de décision plutôt cognitif et linéaire se déployant dans un temps limité. Il existe, cependant, d'autres conceptions pratiques. Pour certains auteurs, l'orientation doit ainsi s'inscrire préférentiellement dans un projet éducatif recouvrant l'ensemble du développement identitaire. D'autres auteurs, enfin, ont commencé à définir le processus d'orientation scolaire et professionnelle dans le cadre d'une perspective unifiée et holistique, tenant compte de la dynamique et du fonctionnement global de la personne (Crites, 1981 ; Sprenghler, Blustein, & Strohmer, 1990).
- 12 Plus généralement, l'orientation scolaire et professionnelle est souvent considérée, aux États-Unis et en grande partie au Canada, comme un champ de pratiques participant d'une perspective plus large, celle de la psychologie du counseling. Celle-ci a connu son essor lorsqu'il s'est agi de faire face à certaines conséquences de la 2^e guerre mondiale, comme le rappellent Hill et Corbett (1993, p. 221) :

« Dans le même temps, les efforts de l'administration des Anciens Combattants pour réintégrer les vétérans dans la vie civile font naître une énorme demande de services psychologiques (Pepinsky *et al.*, 1978). Le mouvement de l'orientation professionnelle ["vocational guidance "], en marche depuis le début du siècle, et plus particulièrement depuis la Grande Dépression (Shertzer & Stone, 1974), connaît une très forte poussée d'activité, lorsque l'administration des Anciens Combattants se met à passer des contrats avec les établissements d'enseignement supérieur, collèges et universités, pour constituer des services de conseil professionnel et scolaire. En 1946, l'Association Américaine de Psychologie [A.P.A., "American Psychological Association"] crée en son sein la Division des Psychologues Personnels qui sera rebaptisée plus tard Division des Psychologues Personnels et de l'Orientation, puis Division du Conseil et de l'Orientation, et enfin Division de la Psychologie du Conseil, son appellation actuelle (Whiteley, 1984). Le Journal of Counseling Psychology [Le Journal de Psychologie du Conseil] naît en 1954 ».

- 13 La psychologie du counseling s'est alors inscrite dans le cadre d'objectifs généraux d'amélioration de la santé psychique, de prévention de la maladie mentale, et de remédiation thérapeutique. Conçue et développée pour prendre en compte les interactions complexes de la personne avec son environnement, la psychologie du counseling a, dès ses origines, donné une place prépondérante à l'orientation. Mais, sous l'effet d'enjeux socio-économiques, de pouvoir et d'influence professionnelle, ses objectifs ont évolué vers des activités de psychothérapie et de counseling personnel (cf. *infra*). Elle a ainsi accordé moins d'importance aux dimensions vocationnelles et aux activités de prévention de la maladie mentale et de promotion de la santé psychique. Il en est résulté une quasi impossibilité à distinguer clairement les fonctions du counseling de celles de la psychothérapie. On observe ainsi, dans la pratique actuelle, un recouvrement très important entre les activités de la psychologie du counseling et celles de la psychologie clinique (lorsqu'elles font référence à la psychothérapie). Dans une grande mesure, c'est l'orientation scolaire et professionnelle, comme champ spécifique, qui est sortie perdante de ces luttes d'influence, de ces paradoxes et de ces contradictions. Sa pratique a connu une baisse importante, une perte de crédibilité sensible et un manque de visibilité inquiétant, alors que, dans le même temps, la psychothérapie était en pleine expansion et que le nombre de psychologues croissait sans cesse au Québec et aux États-Unis.
- 14 D'un autre côté, l'expansion de l'activité psychothérapeutique n'a pas pour autant rendu le champ de la psychothérapie plus unifié. N'ayant pas encore été réglementée de façon définitive, elle fait l'objet de convoitises multiples tant de la part des médecins que de celle des psychologues, des conseillers d'orientation, des travailleurs sociaux, des infirmiers, des sexologues et des psychoéducateurs. De surcroît, il existe de multiples définitions de la psychothérapie, au plan théorique comme au plan pratique, qui la situent sur un continuum allant des conceptions les plus scientifiques aux conceptions les plus « artistiques ». Dans ces conditions est-il vraiment possible de parler de pratiques comparables en psychothérapie à partir, par exemple, de perspectives différentes comme celles du service social, de la santé, ou encore de l'orientation scolaire et professionnelle ? Comment le consultant peut-il s'y retrouver ?
- 15 Enfin, les choses auraient été trop simples si une pratique dite de « counseling », correspondant au seul volet de la remédiation (aide à la résolution de problèmes, prise de décision) de la psychologie du counseling, ne s'était rapidement développée, parallèlement à la psychothérapie. Ce type de counseling a pris des formes diverses: counseling personnel, counseling pastoral, counseling familial, counseling marital, counseling vocationnel, counseling de carrière, counseling d'emploi, counseling scolaire enfin. Ces multiples applications ont souvent pris pour objet des problèmes qui n'exigeaient pas un travail thérapeutique touchant aux structures de la personnalité ou concernant des déficits pathologiques importants. On retrouve fréquemment sous cette rubrique des interventions à court terme caractérisées par l'utilisation de procédures et de techniques. Mais cette apparente distinction entre psychothérapie et counseling, fondée sur la notion de durée et de perspective temporelle, n'a pas résisté à l'évolution des pratiques. On a, en effet, assisté d'une part au développement de plusieurs formes brèves de psychothérapie, souvent centrées sur des changements symptomatiques, et, d'autre part et dans le même temps, à la mise en place de certaines modalités du counseling à partir d'indications conduisant à des interventions à moyen, voire à long terme.

- 16 C'est cette évolution vers une dilution des limites du counseling et de la psychothérapie, avec les questions qu'elle fait surgir, que nous nous proposons d'aborder plus en détail. Après un retour sur l'histoire de la psychologie du counseling, nous exposerons les critères à partir desquels on a tenté de distinguer, souvent radicalement, le counseling personnel, la psychothérapie et le counseling de carrière. Nous nous intéresserons ensuite aux essais empiriques, théoriques et pratiques qui témoignent d'un renversement en la matière, renversement orienté vers la recherche de facteurs communs tout autant que spécifiques. Enfin, en dernier lieu, nous examinerons comment une perspective unifiée de l'expérience subjective humaine et du changement pourrait contribuer à une pratique intégrée de ces activités.

1. Quelques éléments d'histoire concernant la psychologie du counseling

- 17 Sans prétendre à une revue exhaustive de l'histoire de la psychologie du counseling, de l'orientation scolaire et professionnelle et de la psychothérapie, on peut l'éclairer par quelques éléments utiles à la compréhension du débat actuel et de ses enjeux.
- 18 Il faut donc rappeler, et on l'oublie trop souvent, que la psychologie du counseling s'est largement développée en réaction à des approches centrées sur la pathologie et la maladie. Dès ses débuts, elle s'est appuyée sur les ressources de la personne. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la psychologie du counseling a fait un si large appel aux travaux de Carl Rogers alors que la psychologie clinique s'inspirait essentiellement de la contribution de Sigmund Freud. Cette première dichotomisation de l'expérience humaine entre deux modèles théoriques et pratiques, l'un qui se focalise sur la maladie, et l'autre qui s'intéresse à la santé, est et reste d'importance dans l'évolution des sciences humaines, et en particulier dans celle de la psychologie.
- 19 La psychologie du counseling s'est développée tout d'abord, et simultanément, dans les premiers services d'orientation professionnelle créés par Frank Parsons (1909) et dans le mouvement d'hygiène mentale fondé par Clifford Beers en 1908 (Whiteley, 1984). Ses premières formalisations y trouvent leur coloration et traduisent ce double ancrage. La perspective interactionniste (personne et monde du travail ; malade et environnement hospitalier) est immédiatement présente, et elle correspond bien aux efforts que déploie Parsons pour favoriser l'adaptation professionnelle face à une société nouvellement industrialisée. En ce sens, l'accent mis par la psychométrie [qui se développe en France où elle a trouvé son élan initial dans les premiers travaux d'Alfred Binet sur la mesure de l'intelligence (Huteau & Lautrey, 1999 ; Whiteley, 1999) et aux États-Unis] sur l'étude des différences individuelles amplifie l'exigence d'une prise en compte de la personne, premier terme de l'interaction, mais contribue aussi à lui conférer un caractère statique qu'elle n'avait pas initialement. Beers, de son côté, en dénonçant les conditions d'hospitalisation des malades mentaux, met au premier plan les préoccupations environnementales. Ces préoccupations ont donné lieu aux premières actions organisées et concrètes en faveur de la promotion de la santé mentale aux États-Unis. En mettant l'accent sur le deuxième terme de l'interaction, cette approche contribuera, ainsi, à établir également les fondements conceptuels et pratiques de la psychologie du counseling.

- 20 Cet effort pour développer une approche interactionniste, mettant en évidence environnement et personne, différencie les premiers services de psychologie du counseling d'un ensemble de services s'inspirant, eux, d'un modèle médical de la santé qui place la maladie en son centre.
- 21 Mais, c'est avec les pratiques initiées par Carl Rogers et l'effort théorique qui les accompagne, dont son ouvrage *Counseling and Psychotherapy* (1942) rend compte, que la psychologie du counseling disposera réellement d'une approche psychothérapique non médicale, non analytique, et centrée sur les ressources de la personne. Cette conception sera appliquée tant dans le domaine du counseling de carrière, que dans ceux du counseling personnel et de la psychothérapie, des domaines dont Rogers juge dès cette époque les frontières plutôt arbitraires.
- 22 À la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, le tableau est le suivant :
- malgré une perspective tenant compte des transactions personne-environnement, l'orientation est devenue une démarche plutôt linéaire et cognitive, centrée sur la prise de décision ponctuelle ;
 - la psychothérapie est de plus en plus dominée par l'approche psychanalytique ;
 - le counseling et la psychothérapie d'inspiration rogérienne n'en sont qu'à leurs premières applications systématiques, alors même que certains s'empressent déjà de conclure aux limites d'une approche centrée sur les ressources des personnes qu'il conviendrait, selon eux, de réserver aux seuls problèmes légers d'adaptation.
- 23 Au sortir de la guerre, les besoins considérables dans les domaines de la réadaptation psychologique et professionnelle viennent bouleverser la pratique de l'orientation scolaire et professionnelle, de la psychothérapie et de la psychologie du counseling. Alors que, jusqu'ici, le travail en milieu hospitalier, et en particulier celui de réadaptation psychologique, était réservé aux psychologues cliniciens d'orientation principalement analytique, l'ampleur des besoins des anciens combattants implique de recourir aux psychologues du counseling et à ceux des services d'orientation scolaire et professionnelle. Confrontés aux besoins de psychothérapie autant que de réadaptation professionnelle, les conseillers apprennent de façon progressive à offrir des services d'orientation intégrés à une demande thérapeutique. Pour les psychologues du counseling, tenter de traiter séparément les problèmes de réadaptation vocationnelle et ceux liés aux difficultés personnelles sous-jacentes apparaît très vite arbitraire et même nuisible.
- 24 Pour la psychologie du counseling et pour l'orientation scolaire et professionnelle, cette période de l'après-guerre marque un véritable tournant qui constitue à la fois une quête et une crise d'identité. Les succès professionnels de la psychologie du counseling, et en particulier ceux du counseling vocationnel, auprès des anciens combattants provoquent alors des tensions importantes avec la psychologie clinique qui se sent menacée sur son propre territoire. De plus, au sein même de la psychologie du counseling, ces succès provoquent de fortes dissensions entre tenants de diverses positions. S'engagent alors de vifs débats sur l'importance et la place à accorder aux activités thérapeutiques ou de counseling personnel par rapport aux activités de counseling de carrière. Les oppositions sont fermes et polarisées, le débat est houleux, il témoigne de la difficulté de la psychologie du counseling à intégrer les apports de l'orientation et de la psychothérapie.

- 25 Pour résoudre cette impasse, la psychologie du counseling tente de clarifier son identité en se définissant, on l'a vu plus avant, trois fonctions complémentaires :
- une fonction développementale et éducative ;
 - une fonction préventive ;
 - une fonction thérapeutique dite reméditative.
- 26 Si l'on dresse un bilan de cet effort de clarification conceptuelle, on constate qu'il a rendu possible la catégorisation des activités de la psychologie du counseling, mais qu'il n'a en rien solutionné les problèmes d'articulation entre psychothérapie, counseling personnel et counseling de carrière. On observe d'ailleurs que la fonction reméditative domine largement les autres pratiques. Faut-il alors en conclure que la psychologie du counseling est surtout orientée vers la psychothérapie et le counseling personnel. Si c'est le cas, que devient le counseling de carrière ?
- 27 De nombreux auteurs se démarquent de cette évolution. Pour les tenants de l'orientation scolaire et professionnelle (Brown & Brooks, 1985), il est tout simplement scandaleux et inacceptable que le counseling de carrière ne soit pas reconnu et défini comme l'activité prédominante de la psychologie du counseling. Ils estiment qu'il y a là une dérive, et ils remettent en cause cette fonction thérapeutique et de counseling personnel, qu'ils considèrent comme un vestige du modèle pathologique-médical, à ne prendre en compte tout au plus que comme fonction secondaire.
- 28 Toutefois, ce rejet à la marge du counseling personnel et de sa fonction reméditative ne fait pas non plus l'unanimité. Rappelons, en effet, que le counseling de carrière est passé d'une conception (dans les années trente) visant à aider ponctuellement l'individu à choisir une carrière ou une profession et à s'y préparer pour y progresser, à une conception (vers la fin des années cinquante) dans laquelle l'orientation est conçue comme un processus pour aider le sujet à développer et accepter une image de sa personne comme un ensemble intégré de dimensions adaptatives, en relation potentiellement satisfaisante avec la société et en particulier avec le monde du travail (Herr, 1997), avec les corrélats suivants :
- le counseling de carrière s'appuie de plus en plus sur des notions de concept de soi (Super, 1957) et sur des processus psychologiques qui ne sont guère différents de ceux du counseling personnel,
 - les tentatives pour le différencier du counseling personnel deviennent, de ce fait, toujours plus complexes.
- 29 C'est ainsi qu'après plusieurs années de tensions internes et externes, plusieurs auteurs ont présenté des conceptions théoriques et pratiques prenant en compte les liens finalement indissociables entre dimensions vocationnelles et non vocationnelles de la personne (Osipow, 1979 ; Crites, 1981 ; Bordin, 1980).

2. Distinguer l'indissociable, où en est-on ?

- 30 À l'inverse et de manière récurrente, d'autres auteurs ont tenté, sur la même période de 30 ans, de distinguer le counseling personnel, le counseling de carrière et la psychothérapie.

Counseling de carrière et psychothérapie

- 31 On a d'abord observé une séparation, de fait, presque radicale entre le counseling de carrière, ou vocationnel, et la psychothérapie (cf. *supra*). Alors que Freud (1930) définissait la santé mentale comme résultant de la capacité à aimer et à travailler, ces deux domaines ont essentiellement été étudiés et traités de façon dissociée, sous l'angle, d'une part, du counseling de carrière et, d'autre part, sous celui de la psychothérapie. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'il y ait eu si peu de réflexion théorique et pratique visant à mettre en évidence leur interaction, et qu'il y en ait eu encore moins tendant à leur intégration.

Counseling personnel et psychothérapie

- 32 D'autres auteurs ont tenté de distinguer le travail dit de « counseling » du travail « psychothérapeutique ». C'est ainsi qu'on en est arrivé à définir le counseling comme une démarche à court terme, centrée sur la résolution de problèmes, pour aider des individus dits normaux et venant consulter pour des difficultés situationnelles, en opposition à une démarche de psychothérapie à long terme, touchant à la structure de la personnalité. On notera que cela fait écho, en France, à une tradition théorique fortement marquée, illustrée, par exemple, par les distinctions conceptuelles proposées par Lévine et Zarka quant aux différences afférentes aux niveaux des problèmes traités (Blanchard, 1996).
- 33 De toute évidence, il y a lieu sur cette question de faire une enquête approfondie sur les pratiques en France pour déterminer en quoi ces pratiques sont, ou seraient, fondamentalement différentes (par exemple en fonction d'une tradition culturelle spécifique) de celles qu'on peut observer dans les pays anglo-saxons ou influencés par la tradition anglo-saxonne, ou bien pour déterminer en quoi les pratiques anglo-saxonnes et latines tendent à s'harmoniser.
- 34 Quoi qu'il en soit, on peut, d'ores et déjà, faire observer que prendre en compte, de façon absolue, des distinctions telles que *court terme* ou *long terme*, *zone de résolution de problèmes* ou *zone de la relation de la personne avec elle-même*, *difficultés situationnelles* ou *problèmes relatifs à la structure de la personnalité*, conduit à de profondes interrogations. En effet, on suggère alors qu'en opposition à une approche intrapsychique profonde, qui relèverait du domaine de la psychothérapie, le counseling relèverait, lui, d'une approche interpersonnelle de surface, à court terme, pour des individus à personnalités dites intactes, et pour lesquels une telle approche, « légère », suffirait à l'élaboration de leurs choix de vie ou de carrière. On peut s'interroger sur la pertinence et le caractère absolu d'une distinction aussi tranchée.
- 35 En effet, au plan de la pratique tout d'abord, on constate :
- 36 -d'une part, et en se limitant à des exemples français pris dans le champ de l'orientation, que certains praticiens du counseling ne marquent plus cette distinction aussi fortement,
- soit qu'ils n'en parlent pas mais qu'ils déploient, dans le même temps, un appareillage conceptuel inspiré de théories largement utilisées, voir dominantes, dans le champ psychothérapeutique ainsi qu'on l'observe, par exemple, chez Roux (1998) dans le cadre d'un travail de counseling d'origine clairement psychanalytique,

- soit, encore, chez Baudouin (1998) et Combase (1997) chez lesquelles l'approche psychanalytique très présente est modulée par l'approche humaniste (en particulier dans les préoccupations apportées à la conduite de l'entretien d'orientation et à la mise à distance de l'interprétation),
 - soit encore que leurs conceptualisations marquent tout autant les liens qui existent entre psychothérapie et counseling que les différences qu'elles cherchent à mettre en évidence, comme on peut le voir, par exemple, dans la réflexion élaborée par Leu (1995) à propos de la tentation thérapeutique et de la relation de conseil ,
- 37 - et d'autre part, que, dans les faits, la psychothérapie s'est elle-même installée dans le domaine du court terme puisque plusieurs formes de psychothérapie brève se sont développées au fil des années, et que bon nombre d'entre elles se sont définies comme centrées sur la dimension symptomatique.
- 38 Plus encore, sur le plan théorique, les recherches sur les processus du changement thérapeutique soulignent la contribution indissociable des dimensions intrapsychiques et interpersonnelles (Lichtenberg, 1989).
- 39 Quant à l'évolution des champs et des activités de la pratique actuelle, elle rend pour ainsi dire impossible la distinction entre counseling et psychothérapie, de façon évidente en Amérique du Nord. Cela a conduit certains à se demander si cette double appellation était toujours nécessaire et si elle correspondait encore à un besoin réel.

Counseling de carrière et counseling personnel

- 40 Enfin, c'est peut-être en vue de distinguer le counseling personnel du counseling de carrière que les efforts les plus considérables ont été déployés (Hackett, 1993).
- 41 Pour certains auteurs, l'immense majorité des difficultés d'orientation scolaire et professionnelle peut être résolue par une démarche ponctuelle d'information et de connaissance de soi, et le counseling de carrière peut et doit se limiter aux seuls aspects vocationnels. C'est d'ailleurs bien en fonction de ce postulat que nombre de techniques, de stratégies et de méthodologies ont été élaborées.
- 42 Parallèlement cependant, et avec tout autant de vigueur, plusieurs défenseurs du counseling personnel ont été amenés à considérer le counseling de carrière, ainsi défini, comme secondaire, voire superficiel (Sprengler *et al.*, 1990).
- 43 On peut, en définitive, considérer que la tentative visant à établir une distinction radicale entre counseling de carrière et counseling personnel s'est avérée en grande partie stérile (Osipow, Cohen, Jenkins, & Dostal, 1979). C'est ce que Gysbers *et al.* (2000) énoncent clairement :
- « La différenciation opérée de façon stéréotypique entre ces deux catégories de conseil — l'un axé sur le personnel-émotionnel, et l'autre sur la carrière est artificielle, et ne peut résister dans la pratique, car de nombreux consultants doivent faire face simultanément à des problèmes personnels émotionnels et à des problèmes de carrière, le plus souvent intriqués ».
- 44 C'est ce que Lhotellier (1970, 2000a, 2000b) a toujours avancé en ne distinguant jamais le conseil en orientation du conseil personnel, et en se centrant sur le développement d'une psychologie du conseil fondée sur les sources, les processus, et les perspectives du « tenir conseil avec ».

- 45 Sont, désormais, sur le devant de la scène, des modèles d'intervention intégrant et différenciant, de manière pertinente et moins caricaturale, le counseling de carrière et le counseling personnel (Gysbers *et al.*, 1998 ; 2000), à l'image de ce qui s'observe déjà dans d'autres champs du conseil comme celui du counseling d'emploi et d'orientation professionnelle au Québec (Lecomte & Tremblay, 1987) ou en France dans le cadre de l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes (Deleplancque, 1997).
- 46 Cette émergence semble prometteuse. On a, en effet, tellement voulu évacuer de la démarche d'orientation toute perspective de changement personnel et tout processus touchant à la « résistance au changement » qu'elle s'est retrouvée sans âme, desséchée, loin de sa véritable vocation qui est d'être en prise, de façon dynamique, avec les interactions complexes d'un environnement et d'une personne en quête, tout au long de sa vie, d'identité et d'actualisation (Crites, 1981). Les efforts entrepris nous paraissent donc être de nature à redonner sens à une orientation scolaire et professionnelle ainsi devenue vaine, trop linéaire et trop ponctuelle, alors même qu'elle avait présidé à la naissance d'une psychologie du counseling vivante et forte.
- 47 Si Freud, on l'a vu, avait suggéré de définir la santé mentale comme la capacité à travailler et à aimer, c'est peut-être seulement maintenant qu'on réalise la signification profonde de cette proposition. Il y a bien là deux facettes fondamentales de la condition humaine (Dejours, 1998). En ce sens, il serait donc souhaitable que le counseling de carrière, le counseling personnel et la psychothérapie soient reliés. Les lignes suivantes attestent de l'émergence d'un tel besoin « *Sur les objectifs du conseil les professionnels ne sont pas toujours d'accord. Certains disent que cela sert à l'intéressé à se construire une représentation de la tâche, à se poser des questions, à s'approprier des informations. D'autres pensent que l'objectif de l'entretien est d'aider une personne à restructurer son identité. Certains enfin pensent que ces deux objectifs sont inséparables* » (Guichard, 1999). Encore faudrait-il être capable de traiter le counseling de carrière, le counseling personnel, et la psychothérapie dans leur interdépendance et leurs interactions complexes, encore faudrait-il, par conséquent, disposer d'un cadre conceptuel permettant cette approche unifiée et intégrée. Les lignes qui suivent dressent l'état de la question.

3. Les processus de changement en counseling et en psychothérapie

- 48 Depuis quelques années nous assistons à l'émergence d'une nouvelle culture théorique, pratique et scientifique fondée sur des postulats de relativisme et de perspectives multiples. Hill et Corbett (1993) dressent un tableau historique et prospectif, pour la psychothérapie et le counseling, de cette évolution dans les domaines relatifs à la recherche sur les processus et l'efficacité de la relation d'aide. Plusieurs auteurs considèrent ce courant comme post-moderne. Il se manifeste, en particulier, par des conceptualisations plus dynamiques et moins linéaires. Les frontières entre les disciplines tendent à disparaître pour donner une place croissante à des contributions interdisciplinaires. Les théories de la personnalité évoluent des concepts intrapsychiques vers la reconnaissance de l'importance de la relation interpersonnelle (Eagle & Wolitzky, 1995). Des recherches sur les interactions mère-enfant, à l'aide de méthodologies renouvelées, permettent, par exemple, de mieux cerner et de mieux se représenter les expériences complexes de régulation mutuelle, elles ouvrent des perspectives nouvelles pour comprendre l'organisation et l'équilibrage des expériences

subjective et intersubjective (Beebe & Lachmann, 1988). Ce nouveau courant invite à reconceptualiser le counseling personnel, le counseling de carrière et la psychothérapie sur la base de processus dynamiques, interactifs et fluides remettant en question les frontières arbitraires érigées pour les distinguer. La question devient : sur quels fondements pouvons-nous préciser ce qui est commun et ce qui est spécifique au counseling de carrière et à la psychothérapie ?

3.1. Les bases empiriques des facteurs communs du counseling de carrière et de la psychothérapie

- 49 Certains résultats de recherche indiquent l'influence des expériences familiales et de certaines dimensions de la personnalité sur les attitudes et sur les difficultés d'adaptation au travail (Staw & Ross, 1985 ; Firth-Cozens, 1992).
- 50 Plusieurs recherches confirment l'importance des relations entre travail et santé mentale. Les répercussions psychologiques de la perte d'un emploi ou du chômage de longue durée ont été clairement établies (Osipow & Fitzgerald, 1993). De même, les liens étroits entre la satisfaction dans la carrière et les facteurs de dépression et d'anxiété, les symptômes somatiques et l'estime de soi sont maintenant reconnus (Lofquist & Dawis, 1984 ; Dejours, 1998).
- 51 D'autres recherches tendent à démontrer que les difficultés vocationnelles sont intimement liées au fonctionnement psychologique global. Ainsi, plusieurs questionnements relatifs au choix de carrière se déploient en fonction de problèmes d'indécision, d'estime de soi, d'anxiété, de performance, de sentiment d'efficacité personnelle, et de quête d'identité (Spokane, 1989). Près du tiers des recherches analysées par Oliver et Spokane (1988), dans le cadre d'une méta-analyse portant sur 58 recherches, indiquent des changements qui dépassent largement les seules variables directement liées à la carrière. Ces changements se manifestent dans des domaines comme ceux de l'estime de soi, de la compétence interpersonnelle et de l'anxiété, ils touchent ainsi aux domaines du fonctionnement intrapsychique et interpersonnel.
- 52 Il est vrai, cependant, que les aspects vocationnels demeurent encore aujourd'hui largement ignorés par les chercheurs s'intéressant à l'impact de la psychothérapie (Lambert *et al.*, 1992). Mais, certaines recherches commencent à faire exception à cette tendance. On trouve ainsi des travaux de chercheurs anglais comparant deux approches thérapeutiques dans le traitement du stress et de la satisfaction au travail (Firth & Shapiro, 1986 ; Barkam & Shapiro, 1990). Leurs résultats indiquent que l'application d'une psychothérapie à court terme, soit 8 séances, contribue à améliorer plusieurs dimensions vocationnelles comme celles de la satisfaction et des attitudes au travail. Suite à l'analyse poussée de 4 000 études, examinant l'effet de traitements thérapeutiques de la dépression sur la capacité fonctionnelle à travailler, Mintz *et al.* (1992) ont établi que des modifications négatives de la satisfaction au travail avaient précédé, de façon systématique, la manifestation de désordres dépressifs pour 50 % des patients. Dans une perspective de prévention de désordres affectifs tels que la dépression, ces résultats ont des implications importantes.
- 53 Ces recherches - qui témoignent des recouvrements existant entre adaptation personnelle, adaptation vocationnelle, et adaptation au travail - soulignent fortement l'intérêt qu'il y a à étudier et conceptualiser dans une perspective interdépendante, voire unifiée, les processus du fonctionnement psychologique et les aspects

vocationnels. Elles invitent à une remise en question des distinctions arbitraires entre le travail, la carrière, et les aspects psychosociaux.

- 54 Les différences et les ressemblances entre le counseling de carrière et la psychothérapie peuvent aussi être considérées sous l'angle des processus de changement. En psychothérapie, les études comparatives entre des approches d'horizons distincts démontrent que leur efficacité est équivalente, malgré les différences théoriques qu'elles présentent (Bergin & Garfield, 1994). Cette problématique a suscité un important courant de recherches portant sur les processus de changement. Plusieurs chercheurs (pour des revues de question, voir : Lecomte & Castonguay, 1987 ; Garfield, 1992) se sont penchés sur l'identification de facteurs communs à toutes les approches. Goldfried, Castonguay, et Safran (1992) les résument ainsi :

« Une structure de base. La thérapie se déroule dans un cadre relativement tracé, avec des étapes ou des phases distinctes.

La fonction. Son but principal est de diminuer le découragement et d'augmenter le sens et la maîtrise de soi, par l'acquisition de nouvelles manières de penser, de ressentir et d'agir.

La nature de l'interaction thérapeutique. Il y a un processus d'influence interpersonnelle, caractérisé par l'intérêt et l'implication du thérapeute, ainsi qu'une alliance de travail basée sur une communication ouverte, des buts partagés et un accord sur les méthodes.

Des stratégies cliniques communes. Le thérapeute donne du feed-back à son patient pour accroître son niveau de conscience, l'encourage à prendre des risques et facilite la confrontation progressive avec la réalité ».

- 55 Ils font de ces facteurs communs une source d'explication importante de l'équi valence des résultats obtenus par les différentes approches thérapeutiques. Par exemple, les recherches suggèrent que, quelle que soit l'approche préconisée, la relation (dissociée par Gelso & Carter, 1985, en trois composantes le transfert et le contre-transfert, la relation réelle, et l' alliance de travail) et tout particulière ment sa composante d'alliance de travail, c'est-à-dire l'engagement réciproque du psychothérapeute et du consultant dans l'activité de psychothérapie, peut expliquer jusqu'à 45 % de la variance des résultats obtenus (Horwath & Symonds, 1991). Ce type d'interrogation et d'investigation commence à prendre forme dans l'étude du counseling de carrière. Ainsi, récemment, des chercheurs s'intéressant à cette problématique ont mis à l'étude certains processus de changement, susceptibles d'expliquer l'efficacité du counseling de carrière quelle que soit l'approche théorique utilisée (Hackett, 1993).
- 56 La relation d'aide est-elle aussi centrale et déterminante en counseling de carrière qu'en psychothérapie ? La question est désormais posée. L'analyse des recherches déjà réalisées incite à répondre par l'affirmative à cette interrogation. Plus encore, elle invite à considérer que les mêmes facteurs et processus expliquent le changement en counseling de carrière et en psychothérapie, ainsi qu'en témoigne, par exemple, la recherche de Kirschner *et al.* (1994). En particulier, la qualité de la relation et l'expérience affective sont considérées comme prédominantes par les consultants (Kivlighan *et al.*, 1987). Ces résultats tendent à expliquer pourquoi - même lorsque le counseling de carrière est pratiqué, comme il l'a souvent été, sous la forme d'un processus directif, logique et linéaire - des résultats positifs peuvent être obtenus par des conseillers lorsqu'ils accordent en même temps une importance centrale à la qualité de la relation et à l'expérience affective du consultant. Par-delà ces deux facteurs fondamentaux, le counseling de carrière s'articule, tout comme la psychothérapie, en termes de processus d'influence interpersonnelle dans lesquels se

formulent des attentes, un schème conceptuel donnant un sens aux difficultés, des expériences de maîtrise et de vérification de la réalité (Strong, 1968 ; Holland *et al.*, 1981 Strong, S.R., Welsh, J.A., Corcoran, J.L., & Hoyt, W.T., 1992).

- 57 Si l'analyse empirique conduit ainsi à reconnaître des dimensions communes et similaires entre les processus de counseling de carrière et de psychothérapie, d'autres résultats de recherche permettent également, comme on va le voir, de souligner le caractère indissociable des aspects vocationnels et du fonctionnement psychologique.

3.2. Les bases théoriques et pratiques des facteurs communs

- 58 Pendant plusieurs années, les théories spécifiques du counseling de carrière ont eu tendance à dissocier les problèmes d'orientation des problèmes psychologiques « personnels ». Les théories interactionnistes dans leurs formulations récentes, qui élargissent considérablement leur champ d'application, permettent de dépasser cette vision (Holland, 1985 ; Lofquist & Dawis, 1991). Rounds et Tracey (1990) vont même jusqu'à proposer que le counseling de carrière soit considéré comme une forme de psychothérapie.
- 59 Récemment, Krumboltz (1993) a développé un processus d'intervention intégrant les difficultés d'orientation, les préoccupations de carrière, et les problèmes personnels. De leur côté, les auteurs qui développent l'approche cognitivo-affective (Richman, 1988) ont proposé des stratégies intégrant les perspectives de carrière et les difficultés psychologiques.
- 60 Par ailleurs, Super (1955) a sans doute été l'un des premiers à situer le counseling de carrière dans une perspective développementale, l'intervention vocationnelle se situant à un bout d'un continuum dont le counseling personnel constitue l'autre extrémité (Super, -1993). Pour les développementalistes, le développement de la carrière se déploie, ainsi, dans un cadre comportant des facteurs « distaux » et « proximaux » comme la famille, les influences sociales, et économiques et le fonctionnement psychologique (Vondracek *et al.*, 1986).
- 61 Enfin, il faut souligner l'évolution considérable des théories psychanalytiques américaines. L'approche orthodoxe centrée sur les pulsions s'est enrichie d'une multitude de formulations prenant la forme de théories sur la relation d'objet, sur le soi et sur le moi. Cette évolution a permis à Bordin (1990) de proposer une théorie intégrant les problèmes vocationnels et non vocationnels.
- 62 Cette présentation sélective de quelques théories fait apparaître une tendance importante chez les théoriciens à vouloir reconsidérer leurs approches pour arriver à une conceptualisation intégrée du counseling de carrière et de la psychothérapie. Mais de tels efforts demandent à être davantage articulés et opérationnalisés.

4. Proposition d'un cadre conceptuel pour l'intégration des facteurs communs et spécifiques

- 63 L'analyse des données empiriques et l'évolution convergente des approches théoriques et pratiques incitent à une reconnaissance significative des interactions entre comportements vocationnels et fonctionnement psychologique de la personne. Plus encore, les processus de changement mis en œuvre présentent plusieurs ressemblances

fondamentales. Dans ces conditions, une approche intégrée de la pratique du counseling de carrière et de la psychothérapie, tenant compte de leur spécificité et de leur similarité, devient envisageable, c'est ce que nous développerons, à partir des propositions suivantes :

- intervenir auprès d'une personne, quelle que soit sa difficulté, c'est aborder et toucher l'organisation de toute l'expérience subjective ; il en découle la nécessité de définir et de situer toute forme d'intervention dans une perspective bio-psychosociale (Blustein, 1987) ;
- le changement a un caractère pluridimensionnel, c'est ce que les résultats de recherche indiquent, autant en counseling de carrière qu'en psychothérapie ; ces résultats peuvent s'expliquer par la tendance de tout comportement humain à s'organiser comme un tout cohérent (Lichtenberg, 1989) l'efficacité de toute forme d'intervention de counseling de carrière ou de psychothérapie dépend, en grande partie, de la qualité de la relation thérapeutique, en particulier de l'alliance de travail ; ce constat est impliqué par la reconnaissance que le développement de tout système intrapsychique se construit au cœur de transactions intersubjectives (Stolorow et Atwood, 1992) ; dans ce creuset intersubjectif, tout individu a besoin d'être reconnu, validé et apaisé, ces expériences relationnelles sont vitales pour le développement personnel et vocationnel,
- toute forme d'intervention s'appuie sur la reconnaissance de l'expérience subjective unique du sujet et de son contexte de vie.

- 64 Malgré leur caractère fondamental, ces quatre postulats n'épuisent évidemment pas la question des rapports entre le counseling de carrière et la psychothérapie. D'autres observations doivent être faites. En particulier, il faut reconnaître clairement que les difficultés d'adaptation au travail ont des répercussions psychologiques même si nos pratiques conventionnelles l'ignorent trop souvent. Des difficultés d'adaptation à un travail (ou dans le choix d'une carrière) peuvent faire écho à des situations semblables, ou parallèles, dans d'autres domaines de la vie d'un individu. En ce sens, tenter de dissocier carrière et vie psychologique, conscient et inconscient, raison et émotion, comportement de surface et de profondeur relève de l'illusion, voire de l'aberration : c'est ignorer les interactions dynamiques et fluides qui les relient.
- 65 Pour tenir compte de la complexité de l'expérience subjective humaine et du changement, peut-être avons-nous besoin d'un « paradigme de la complexité » tel que celui qui est proposé par Edgar Morin (1982) pour situer l'interaction des parties et du tout, du sujet et de l'objet, de l'individu et de l'environnement.
- 66 Dans ce cadre, une pratique intégrée, associant les aspects personnels et vocationnels, ne signifie pas pour autant que toute intervention de counseling de carrière exige un travail thérapeutique. La décision de donner une direction et un sens au processus d'intervention doit se faire en collaboration avec le sujet à partir de critères personnels et contextuels. Si, par exemple, suite à un désir exprimé de changer de carrière en raison de conflits interpersonnels au travail, le conseiller découvre, avec le consultant, une relation conflictuelle ancienne aux parents et à toute figure d'autorité, alors l'exploration et la compréhension de cette configuration pourraient bien être du plus haut intérêt pour la résolution du problème. Ne pas prendre en compte cet enjeu développemental, en ne s'en tenant qu'aux aspects formels du counseling de carrière, ou encore en recommandant une psychothérapie avant même d'avoir tenté une exploration contextuelle, semble à tout le moins peu judicieux. Une approche intégrée donne, par contre, au conseiller la possibilité d'engager son travail dans cette direction.

Elle permet alors au consultant de se sentir accompagné et validé dans sa quête de sens et d'intégration des diverses facettes de son expérience.

- 67 Au-delà des dimensions communes, le counseling de carrière et la psychothérapie ont des spécificités qu'il importe de relever. Soulignons donc que le processus du counseling de carrière vise des objectifs vocationnels touchant aussi bien à l'adaptation et à l'insertion professionnelles, qu'au choix d'une profession, et aux ajustements et changements possibles tout au long de la vie. En donnant du sens à des difficultés d'adaptation au travail ou à des problématiques de choix de carrière, le counseling vocationnel, dans le cadre d'une pratique intégrée, permet de mettre en place un processus fluide et cohérent d'aller-retour entre enjeux vocationnels et personnels. Mais, lorsque ce processus d'aller-retour est compromis parce que des enjeux intrapsychiques ou interpersonnels prennent une place prépondérante de façon rigide et généralisée, un travail thérapeutique à plus long terme peut alors s'imposer. Certes, les distinctions entre phases relevant du counseling de carrière et de la psychothérapie sont d'autant moins claires que, pour nombre de consultants, les difficultés vocationnelles sont intimement liées à des enjeux intrapsychiques et interpersonnels. Mais, pour autant, on ne peut pas conclure que toute démarche de counseling de carrière implique nécessairement de recourir à des considérations thérapeutiques. Une distinction existe dont le conseiller peut tenir compte, avec pertinence et flexibilité, dès lors qu'il travaille dans le contexte d'une approche intégrée, attentive aux caractéristiques spécifiques de chaque consultant.
- 68 On l'a vu : cette approche intégrant aux plans théoriques et pratiques les aspects vocationnels et personnels, nombre de théoriciens, chercheurs et praticiens en reconnaissent de façon croissante l'importance et l'intérêt (Fretz & Simon, 1992 ; Hackett, 1993). Mais, malgré cette reconnaissance, son développement est encore limité. Au-delà des conceptualisations définissant le counseling de carrière et le counseling personnel sur un continuum linéaire (Herr, 1997), ou les réunissant plus étroitement (Gysbers *et al.*, 1998 ; 2000), les propositions intégratives portant à la fois sur le conseil personnel, le conseil en orientation et la psychothérapie sont quasiment inexistantes. Ce déficit est particulièrement sensible pour les intervenants, conseillers ou psychothérapeutes, qui travaillent à la réadaptation psychologique et professionnelle de toxicomanes, d'accidentés du travail, d'ex-détenus ou de personnes psychiatriquées. Trop souvent le psychothérapeute ne possède pas, ou peu, de connaissances touchant les processus vocationnels et de réinsertion professionnelle, alors que de son côté le conseiller est peu formé à saisir les enjeux psychologiques des problèmes vocationnels. Avec un corollaire inévitable : il en résulte une pratique morcelée pour le consultant et pour l'intervenant.
- 69 En 1981, Crites plaidait pour une formation en counseling de carrière et en psychothérapie, si l'on avait comme objectif de travailler auprès de personnes présentant des difficultés vocationnelles. Récemment, ces recommandations, largement ignorées pendant plusieurs années, ont été reprises par d'autres auteurs et chercheurs (Hackett, 1993 ; Niles & Pate, 1989). Ces derniers ont même été jusqu'à conclure qu'il était essentiel et nécessaire de posséder des compétences dans ces deux domaines — le counseling de carrière et la psychothérapie — si, tout simplement, l'on voulait intervenir de façon efficace et pertinente dans les champs complexes du développement vocationnel et des problèmes liés à la carrière, sans même qu'il soit question de celui des difficultés vocationnelles. Peut-être n'est-il pas inutile de redire,

en conclusion, que les distinctions imposées à la pratique du counseling de carrière, du counseling personnel, et de la psychothérapie se sont révélées en grande partie arbitraires et qu'elles ont engendré de multiples ambiguïtés, avec pour résultat fréquent l'offre de services morcelés, voire inadéquats. Que le consultant soit pourtant assuré, au minimum, que le conseiller ou le psychothérapeute - avec lequel il s'engage dans une relation - est bien capable de comprendre l'ensemble de son expérience subjective face à une difficulté de choix de carrière ou de travail, reste encore un objectif rarement atteint. En ce sens, l'évolution récente des théories de la psychothérapie et du counseling, en ouvrant de nouvelles perspectives pour une meilleure compréhension des processus fondamentaux du changement, paraît porteuse d'espoir. Si l'on dépasse les caractères spécifiques de ces théories, et si l'on met à jour leurs dimensions communes, peut-être deviendra-t-il alors possible de reconnaître réellement, et à plus grande échelle, le caractère éminemment personnel de toute problématique vocationnelle. C'est dans cette direction qu'il nous paraît souhaitable que se développent des propositions et théorisations reconnaissant l'indissociable inscription du travail dans l'expérience subjective et intersubjective.

BIBLIOGRAPHIE

- Angeville, H., & Bellenger, J. (1989a). Quelques courants de la pratique du conseil. *Bulletin de l'A.C.O.F., numéro spécial : l'entretien en orientation*, 14-41
- Angeville, I.-I., & Bellenger, J. (1989b). Réflexions sur une expérience de formation au conseil en orientation. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 18, 2, 111-125.
- Barkham, M., & Shapiro, D.A. (1990). Brief psychotherapeutic interventions for job-related distress: A pilot study of prescriptive and exploratory therapy. *Counselling Psychology Quarterly*, 3, 133-147.
- Baudoin, N. (1998). L'entretien, espace d'appropriation de son orientation. *Questions d'Orientation*, 61, 4, 21-28.
- Beebe, B., & Lachmann, F. (1988). The contribution of mother-infant mutual influence to the origins of self and object representations. *Psychoanalytic Psychology*, 5, 305-337.
- Bergin, A.E., & Garfield, S.L. (1994). *Handbook of psychotherapy and behavior change*. New York : Wiley.
- Blanchard, S. (1996). Introduction à l'article de C.E. Hill & M.M. Corbett. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 25, 2, 211-216.
- Blanchet, A.M. (1999). *La psychanalyse au banc d'essai*. Editions Exergue.
- Blustein, D.L. (1987). Integrating career counseling and psychotherapy: A comprehensive treatment strategy. *Psychotherapy*, 24, 794-799.
- Bordin, E.S. (1980). A psychodynamic view of counseling psychology. *Counseling Psychologist*, 9 (1), 62-70.

- Bordin, E.S. (1990). Psychodynamic models of career choice and satisfaction. In D. Brown & L. Brooks (Eds.), *Career choice and development: Applying contemporary theories to practice*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Brown, D., & Brooks, L. (1985). Career counseling as a mental health intervention. *Professional Psychology*, 16, 860-867.
- Combase, C. (1997). Entretien familial et orientation. *Questions d'orientation*, 60, 2, 69-82.
- Crites, J. (1981). *Career counseling*. New York: McGraw-Hill.
- Dejours, C. (1998). *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*. Paris : Editions du Seuil, collection « L'histoire immédiate ».
- Dejours, C. (1998). Nouvelles formes d'organisation du travail, souffrance au travail et orientation. *Questions d'Orientation*, 62, 1, 51-66.
- Deleplancque, B. (1997). Le counselling d'emploi. Démarches et pratiques en orientation professionnelles. *Association pour la Formation Professionnelle des Adultes/Institut National de l'Orientation et de l'Insertion Professionnelles*, document interne, pp. 1-63.
- Dondé-Mohseni, S., Vila, G., & Mouren-Simeoni, M.C. (1998). La thérapie cognitive de l'adolescent déprimé. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 1998, 27, 4, 545-566.
- Duval, R. (1995). *Les cheminements éducatifs de l'orientation et de la pédagogie de 1943 à 1993 la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université Laval*. Laval, Québec : Editions Hors série.
- Eagle, M.N., & Wolitzky, P.L. (1995). Psychoanalytic theories of psychotherapy. In T.K. Freedheim (Ed.), *History of psychotherapy: A century of change*. Washington, D.C.: American psychological association.
- Firth, J., & Shapiro, D.A. (1986). An evaluation of psychotherapy for job-related distress. *Journal of Occupational Psychology*, 59, 111-119.
- Firth-Cozens, J. (1992). The role of early family experiences in the perception of organizational stress: Fusing clinical and organizational perspectives. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 65, 81-88.
- Fretz, B.R. (1982). Perspectives and definitions. *The Counseling Psychologist*, 10 (2), 15-19.
- Fretz, B.R., & Simon, W.P. (1992). Professional issues in counseling psychology: Continuity, change and challenge. In S.D. Brown & R. W. Lent (Eds.), *Handbook of counseling psychology*, (2nd). New York: Wiley.
- Freud, S. (1930). *Civilization and its discontents*. London: Hogarth.
- Garfield, S.L. (1992). La psychothérapie éclectique : des facteurs communs. In J.C. Norcross & M.R. Goldfried (1998), *Psychothérapie intégrative*. Paris : Desclée de Brouwer.
- Gelso, C.J., & Carter, J. (1985). The relationship in counseling and psychotherapy. *The Counseling Psychologist*, 13, 155-243.
- Goldfried, M.R., Castonguay, L.J., & Safran, J.D. (1992). Questions fondamentales et perspectives d'avenir de l'intégration en psychothérapie. In J.C. Norcross & M.R. Goldfried (1998), *Psychothérapie intégrative*. Paris : Desclée de Brouwer, l'O.N.I.S.E.P. et publié conjointement par Hachette Livre et le C.N.D.P.
- Guichard, J. (1998). Psychologies et psychopédagogies de l'autodétermination. In *L'éducation à l'orientation au collège*. F. Grobras. (coordinatrice). Ouvrage collectif produit par

- Guichard, J. (1999). La question des nouveaux débouchés dans le champ de l'orientation scolaire et professionnelle. *Pratiques Psychologiques*, 1999, 3, 93-95.
- Guichard, J., & Huteau, M. (1997). L'école et les intentions d'avenir professionnelles des adolescents. In H. Rodriguez-Tomé, S. Jackson, & F. Bariaud (Éds.), *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris: P.U.F.
- Gysbers, N.C., Heppner, M.J., & Johnston, J.A. (1998). *Career counseling: problems, issues and techniques*. Needham Heights, M.A.: Allyn & Bacon.
- Gysbers, N.C., Heppner, M.J., & Johnston, J.A. (2000). Le conseil à la carrière : une perspective « au long de la vie ». *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 29, 1, 91-115.
- Hackett, G. (1993). Career counseling and psychotherapy: False dichotomies and recommended remedies. *Journal of Career Assessment*, 1, 105-117.
- Heppner, P.P. (1978). A review of the problem solving literature and its relationship to the counseling process. *Journal of Counseling Psychology*, 25, 366-375.
- Heppner, P.P., & Clairborn, C.D. (1989). Social influence research in counseling: a review and critique. *Journal of Counseling Psychology*, 36, 365-387.
- Herr, E.L. (1997). Career counseling: A process in process. *British Journal of Guidance and Counselling*, 25 (1), 81-93.
- Hill, C.E. (1993). Éditorial. *Journal of Counseling Psychology*, 40, 2, p. 252.
- Hill, C.E., & Corbett, M.M. (1993). La recherche sur les processus et l'efficacité de la relation d'aide en psychologie du conseil. Histoire et perspectives. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 1996, 25, 2, 217-265.
- Hill, C.E., Thomson, B.J., & Nutt-Williams, E. (1997). A guide to conducting consensual qualitative research. *The Counseling Psychologist*, 25, 4, 517-572.
- Holland, J.L. (1985). *Making vocational choices: A theory of vocational personalities and work environments*. (2^e éd.). Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- Holland, J.L., Magoon, T.M., & Spokane, A.R. (1981). Counseling psychology: Career interventions, research, and theory. *Annual Review of Psychology*, 32, 279-305.
- Horwath, A.O., & Symonds, B.D. (1991). Relation between working alliance and outcome in psychotherapy: A meta-analysis. *Journal of Counseling Psychology*, 38, 139-149.
- Huteau, M., & Lautrey, J. (1999). *Évaluer l'intelligence. Psychométrie cognitive*. Paris : P.U.F.
- Kirschner, T., Hoffman, M.A., & Hill, C.E. (1994). A case study of the process and outcome of career counseling. *Journal of Counseling Psychology*, 48, 15-26.
- Kivlighan, D.M., Johnson, B., & Fretz, B. (1987). Participants' perception of change mechanisms in career counseling groups: The role of emotional components in career problem solving. *Journal of Career Development*, 14, 35-44.
- Krumboltz, J.D. (1993). Integrating career and personal counseling. *Career Development Quarterly*, 42, 143-148.
- Lambert, M.J., Ogles, B.M., & Masters, K.S. (1992). Choosing assessment devices: An organizational and conceptual theme. *Journal of Counseling and Development*, 70, 527-532.
- Lecomte, C., & Tremblay, L. (1987). *Entrevue d'évaluation en counselling d'emploi*. Institut de Recherches Psychologiques, Inc. & Centre d'Édition du Gouvernement du Canada.

- Lecomte, C., & Castonguay, L.G. (Éds) (1987). *Rapprochement et intégration en psychothérapie : Psychanalyse, humanisme, behaviorisme*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Lemaire, J.G. (1971). *Les thérapies du couple*. Paris : Payot.
- Lemaire, J.G. (1986). *Le couple, sa vie, sa mort*. Paris : Payot.
- Lemaire, J.G. (1998). *Les mots du couple*. Paris : Payot.
- Leu, A. (1995). L'entretien de conseil : un travail de relation. *Questions d'orientation*, 58, 4, 5-22.
- Lhotellier, A. (1970). La psychologie du conseil. *Bulletin de l'A.C.O.F., no spécial*, fév.-mai.
- Lhotellier, A. (1975-76). La radicalisation du conseil psychologique. *Bulletin de Psychologie*, tome XXIX, 597-605.
- Lhotellier, A. (1997). Bilan du conseil - Vers la consultance du XXI^e siècle. *L'Indécis*, 1997, 28.
- Lhotellier, A. (200th). L'acte de tenir conseil. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 29, 1, 27-50.
- Lhotellier, A. (à paraître), *Tenir conseil - Théorie et Méthodologie de la consultance*. Manuscrit en cours de publication.
- Lichtenberg, J. (1989). *Psychoanalysis and motivation*. Hillsdale, N.J.: The Analytic Press.
- Lofquist, L.H., & Dawis, R.V. (1984). Research on work adjustment and satisfaction: Implications for career counseling. In S.D. Brown & R.W. Lent (Eds). *Handbook of counseling psychology*. New York: Wiley.
- Lofquist, L.H., & Dawis, R. V. (1991). *Essentials of person-environment correspondence counseling*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Mintz, J., Mintz, L.L., Arruda, J.A., & Hwang, S.S. (1992). Treatments of depression and the functional capacity to work. *Archives of General Psychiatry*, 49, 712-768.
- Morin, E. (1982). *Science et conscience*. Paris: Fayard.
- Niles, S.G., & Pate, R.N. (1989). Competency and training issues related to integration of career counseling and mental health counseling. *Journal of Career Development*, 16, 63-72.
- Oliver, L.W., & Spokane, A.R. (1988). Career intervention outcome: What contributes to client gain. *Journal of Counseling Psychology*, 35, 447-463.
- Osipow, S.H. (1979). Occupational mental health: Another role for counseling psychologists. *Counseling Psychologist*, 8 (1), 65-70.
- Osipow, S.H., & Fitzgerald, L.F. (1993). Unemployment and mental health: A neglected relationship. *Applied and Preventive Psychology*, 2, 59-63.
- Osipow, S.H., Cohen, W., Jenkins, J., & Dostal, J. (1979). Clinical versus counseling psychology Is there a difference? *Professional Psychology*, 10, 148-153.
- Parsons, F. (1909). *Choosing a vocation*. Boston: Houghton Mifflin.
- Richman, DR. (1988). Cognitive psychotherapy through the career cycle. In W. Dryden & P. Trower (Eds.). *Developments in cognitive psychotherapy*. London: Sage.
- Rogers, C. (1942). *Counseling and psychotherapy*. Boston: Houghton Mifflin.
- Rounds, J.B., & Tracey, T.J. (1990). From trait-and-factor to person-environment fit counseling Theory and process. In W.B. Walsh & S.H. Osipow (Eds.). *Career counseling: Contemporary topics in vocational psychology*. Hillsdale, N.J. : Laurence Erlbaum Associates.

- Roux, P. (1999). Le malaise dans l'École. L'orientation-symptôme. *Questions d'orientation*, 62, 1, 75-83.
- Samuel-Lajeunesse, B., & Mirabel-Sarron, C., (Éds.) (1993). Thérapies cognitives. *Psychologie française*, 38, 3-4.
- Spokane, AR. (1989). Are there psychological and mental health consequences of difficult career decisions? A reaction to Herr. *Journal of Career Development*, 16, 19-24.
- Sprengler, P.M., Blustein, D.L., & Strohmer, D.C. (1990). Diagnostic and treatment overshadowing of vocational problems by personal problems. *Journal of Counseling Psychology*, 37, 372-381.
- Staw, B.M., & Ross, J. (1985). Stability in the midst of change: A dispositional approach to job attitudes. *Journal of Applied Psychology*, 70, 469-480.
- Stolorow, R.D., & Atwood, G.E. (1992). *Contexts of being: The intersubjective foundation of psychological life*. Hillsdale, N.J.: The Analytic Press.
- Strong, S.R. (1968). Counseling: An interpersonal influence process. *Journal of Counseling Psychology*, 15, 215-224.
- Strong, S.R., Welsh, J.A., Corcoran, J.L., & Hoyt, W.T. (1992). Social psychology and counseling psychology: The history, products, and promise of an interface. *Journal of Counseling Psychology*, 39, 139-157.
- Super, DE. (1955). Personality integration through vocational counseling. *Journal of Counseling Psychology*, 2, 217-226.
- Super, DE (1993). The two faces of counseling: Or is it three? *Career Development Quarterly*, 42, 132-136.
- Talbott, J.A. (1999). Le *managed care* en France : comment ce qui est survenu en Amérique peut aussi balayer la France, si on n'analyse pas ce changement à temps pour y faire face. *Évolution Psychiatrique*, 64, 495-510.
- Tourette-Turgis, C. (1996). *Le counseling*. Paris : P.U.F.
- Vondracek, F.W., Lerner, R.M., & Schulenberg, J.E. (1986). *Career development: A life-span developmental model*. Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.
- Whiteley, J.M. (1984). An historical perspective on the development of counseling psychology as a profession. In S.D. Brown & R. W. Lent (Eds). *Handbook of counseling psychology*. New-York: Wiley.
- Whiteley, J.M. (1999). The paradigms of counseling psychology. *The Counseling Psychologist*, 27, 1, 14-31.
- Zarka, J. (1977). Conseil psychologique et psychologie du conseil : quelques propositions. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 6, 1, 21-51.
- Zarka, J. (1979-80). Psychologie vocationnelle et psychologie du conseil. *Bulletin de Psychologie*, tome XXXIII, 889-894.
- Zarka, J. (1988). Les stratégies de la confiance et les paradoxes du conseil. In J. Cosnier, N. Gelas, & C Kerbrat-Orecchioni (Eds.), *Échanges sur la conversation*. Paris, Éditions du C.N.R.S.
- Zarka, J. (1998). Conseil en orientation et identité originaire. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 1998, 27, 1, 123-146.
- Zarka, J. (2000). Conseils et limites. Limites du conseil au-delà des limites. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 29, 1, 141-168.

RÉSUMÉS

Une évolution sensible se fait jour dans les rapports qu'entretiennent counseling personnel, counseling de carrière et psychothérapie. Cette évolution est particulièrement marquée dans le contexte nord-américain. S'agissant des processus fondamentaux de changement qui sont à l'œuvre dans ces différentes approches de la relation d'aide, elle met en évidence l'importance de leurs facteurs communs. Elle conduit à proposer un cadre conceptuel intégrant les facteurs qui leur sont spécifiques et ces facteurs communs. Ce qui émerge, en effet, c'est le caractère éminemment personnel de toute problématique d'orientation, c'est l'indissociable inscription du travail dans l'expérience subjective et intersubjective, c'est l'intrication profonde de deux facettes fondamentales de la condition humaine, aimer et travailler. L'histoire de ces rapprochements est rapportée aux conditions de naissance et de développement du counseling de carrière, de la psychothérapie, et du counseling personnel qui ont conduit, si longtemps et actuellement encore, à essayer de les distinguer radicalement, en vain. Elle est l'occasion d'examiner en quoi le contexte d'un pays comme la France peut rendre difficile la perception de tels changements, alors même qu'ils se produisent déjà.

As a response to the perceived fragmentation, a significant evolution has characterized the relationships between personal counseling, career counseling and psychotherapy. This evolution is most noticeable in North America. At the heart of this perspective is the major contribution of common factors that appear across different approaches accounting for most of the gains that result from psychological interventions. Based on a conceptual analyse of basic processes operating in personal counseling, career counseling and psychotherapy, an integrative conceptual framework is proposed. To the extent that practitioners are able to arrive at a common set of principles. What will emerge will be robust and efficacious interventions in that they have survived the distortions imposed by specific approaches. Love and work are described as two indissoluble facets of the subjective and intersubjective processes of career counseling, personal counselling and psychotherapy. Historical milestones of career counseling, psychotherapy and personal counseling contains many paradoxes. One relating to definition of specialities has been arbitrary and radical distinctions between career counseling, personal counseling and psychotherapy. One consequence is the formalization of the helping process. A fluid integrative perspective, might facilitate fruitful analysis of these professional practices in France

INDEX

Mots-clés : Counseling de carrière, psychothérapie, counseling personnel, histoire du conseil, processus de changement

Keywords : Career counseling, psychotherapy, personal counseling, historical perspectives, change processes

AUTEURS

CONRAD LECOMTE

Ph.D., professeur de psychologie à l'Université de Montréal. Ses principaux thèmes de recherche concernent l'étude des processus et des résultats en counseling et en psychothérapie, et en particulier l'étude des facteurs qui leur sont communs. Il s'intéresse aux processus, aux

méthodes, et à l'évaluation de la formation et de la supervision en counseling et en psychothérapie.

VINCENT GUILLON

Chercheur au service de recherche de l' I.N.E.T.O.P. Ses thèmes de recherche portent sur l'entretien de conseil en orientation, sur la recherche active d'information, et sur l'éducation à l'orientation.